



Multi-Accueil Les Lutins
Place de l'Hôtel de Ville
73490 LA RAVOIRE

☎ 04.79.72.57.00

PROJET PEDAGOGIQUE



Avril 2014

SOMMAIRE

| | |
|--|-------------|
| INTRODUCTION..... | P.2 |
| LE TEMPS D'ACCUEIL..... | P.3 |
| L'ADAPTATION..... | P.5 |
| LES TEMPS DE JEUX..... | P.6 |
| Le jeu libre..... | P.6 |
| Les activités guidées..... | P.8 |
| LE SOMMEIL..... | P.10 |
| LE TEMPS DU REPAS..... | P.13 |
| Sur le groupe des petits..... | P.13 |
| Sur le groupe des grands..... | P.15 |
| L'ACQUISITION DE LA PROPRETE..... | p.17 |

INTRODUCTION

A travers ce projet pédagogique, l'équipe éducative du multi-accueil élabore une réflexion quant à la mise en pratique concrète de ses valeurs éducatives (cf projet éducatif).

Différents temps du quotidien vont être détaillés.

Dans ce projet pédagogique sont mis en avant les réflexions, les façons d'être, les positionnements par rapport aux enfants, aux familles, à l'équipe et aux partenaires qui nous tiennent véritablement à cœur.

Les outils pédagogiques utilisés au quotidien seront également expliqués.

Ce projet n'est pas figé, il se doit d'évoluer en fonction des pratiques, du vécu et des envies des professionnelles. Des réajustements seront faits régulièrement pour continuer d'élargir nos pratiques, nos compétences et notre désir de formation.



Il est tout d'abord important de préciser que l'équipe a décidé de prendre en charge les enfants en groupe d'âge, constitués en fonction du nombre de place (environ 15 enfants par groupe), de l'âge et de la maturité de chaque enfant : les petits (en moyenne de 3 mois à 18 mois) et les plus grands (en moyenne de 18 mois à 4 ans). En effet, la structure a toujours fonctionné en « multi-âges » dans une seule pièce, cet agrandissement est donc l'occasion de tester un nouveau fonctionnement.

Le temps d'accueil se fait en commun dans la salle de vie des plus grands puis quand le nombre d'enfants commence à être important, chaque groupe rejoint sa salle de vie.

Le soir nous fonctionnons de la même manière c'est-à-dire que quand les groupes commencent à s'alléger, nous réunissons tous les enfants encore présents dans la salle de vie des plus grands.

LE TEMPS D'ACCUEIL.

- Nous accordons une importance toute particulière à ce que **les parents puissent rentrer** dans la structure. Nous les incitons à **accompagner leur enfant jusque dans sa pièce de vie**. A leur guise, ils peuvent **entreprendre un jeu avec leur enfant pour l'amener à se séparer sereinement**. En procédant de la sorte, nous souhaitons leur **permettre de s'investir** dans le lieu de vie de leur enfant.

- Nous trouvons indispensable de **prendre le temps d'échanger avec les parents** lors des temps d'accueil. **Aller à leur rencontre, être disponible**, permet à l'enfant et à ses parents de **se sentir en confiance** et de se séparer plus facilement et plus sereinement.



- Pour aller plus loin dans l'accueil, nous instaurerons de manière ponctuelle, sans régularité dans le temps, un « **temps café** » au moment de l'accueil du matin ; et/ou un « **temps café-collation** » pour faire participer les parents à la collation de fruits du matin (vers 9h30), temps **convivial** ou nous chantons avec les enfants. Ce partage permettra, entre autre, **d'apprendre les chansons** du multi-accueil et ainsi de **faire un lien entre le lieu d'accueil et la maison**. Souvent les enfants chantent à la maison les comptines qu'ils ont apprises au multi-accueil et les parents nous disent qu'ils ne les connaissent pas et sont embêtés de ne pas pouvoir chanter avec leur enfant.

Ces deux temps s'organiseront grâce à la **spontanéité de chaque professionnelle** et seront annoncés aux familles à l'avance pour qu'elles puissent prendre leurs dispositions si elles veulent y participer.

- Il nous paraît important de laisser la possibilité à l'enfant de « **prendre le temps** » lors de son arrivée. Ne pas le forcer à rentrer dans la salle en le poussant, mais plus **l'inciter à venir jouer en étant à son écoute**. S'il a besoin de rester dans le hall d'accueil un petit temps, être capable d'écouter ce besoin. Dans ce cas là l'enfant sera toujours **accompagné d'une professionnelle** qui restera avec lui et l'aidera petit à petit à entrer dans la salle. Lui laisser le temps de se déshabiller et de se divertir à son rythme.

Pour **ritualiser le temps d'accueil**, nous installons un **espace d'animation bien défini**. Cet espace pourra être **délimité par un tapis** ou **simplement en posant un jeu au sol ou sur une table**. Dans les deux cas une **professionnelle restera avec les enfants** participants au jeu pendant que les autres professionnelles continueront à accueillir ceux qui arrivent. Ce rituel leur permet d'acquérir un **repère de temps**.

- Pour une meilleure **continuité entre la maison et le multi-accueil** et ainsi offrir une **prise en charge de l'enfant la plus adaptée possible**, nous invitons les parents à nous faire part **d'informations qu'ils considèrent comme importantes** au moment de l'accueil. En effet, ces informations, ainsi que **nos observations** nous permettent de mieux comprendre le comportement de l'enfant et d'adapter au mieux nos réponses.

- Pour **renforcer le lien** avec certains parents qui ont besoin à un moment donné d'une **écoute plus particulière**, nous pourrions proposer un thé, café ou tisane pour prendre le temps **d'accompagner individuellement** la famille. Nous sommes aussi là pour **permettre aux parents de faire une pause, de pouvoir parler librement sans être jugés**.



- Lors de la séparation des groupes, nous estimons qu'il est important d'être capable **d'écouter l'enfant qui n'a pas envie de changer d'espace** tout de suite et de **revenir le chercher un peu plus tard**. De même un grand qui veut aller chez les bébés peut le faire et inversement, un petit qui est en train de faire une découverte ou qui se trouve bien dans son activité peut rester jusqu'à ce qu'il ait fini. Il est essentiel de **laisser une souplesse**.

- Tout comme pour les enfants, nous accordons une importance particulière à **laisser place à la spontanéité du côté des professionnels**. Nous écoutons nos **envies, nos motivations** pour la mise en place d'activités particulières au cours de la journée.

- Au multi-accueil « Les Lutins », **tous les doudous et sucettes sont acceptés**, qu'ils soient petits ou gros !!!!

- Aux Lutins il n'y a **aucune différence d'accueil ni de prise en charge** que l'enfant soit en contrat régulier ou en contrat occasionnel.

- Nous tenons à ce que les enfants arrivent au multi-accueil en bonne santé et en bon état de propreté (comme notifié dans le règlement de fonctionnement). Néanmoins, si un enfant arrive avec la couche souillée, nous **proposons en priorité aux parents d'effectuer le change** de leur enfant mais s'ils n'ont pas le temps, une professionnelle le fait sans problème.

- Pour une bonne **cohérence** dans le travail d'équipe, nous avons mis en place un **cahier de transmission par groupe**. Y sont notées toutes les **informations, anecdotes importantes et/ou intéressantes** à se transmettre entre professionnels et aux parents.

Ces cahiers ne peuvent pas être lus directement par les parents afin de conserver la **confidentialité de la journée de chaque enfant**. C'est donc bien un professionnel qui leur transmet les informations.

Pour plus de praticité, **nous avons conservé les cahiers de change dans chaque salle de change**. En revanche, ceux-ci ne sont pas reportés sur les cahiers de transmission, sauf si c'est une demande d'un parent pour une observation particulière à un moment précis. En effet, nous accordons davantage d'intérêt aux anecdotes de la journée de l'enfant qu'aux changes.

- Dans le cas où, si dans la journée, un des groupes est vraiment surchargé, nous **nous adaptons** soit en **basculant des enfants** d'un groupe sur l'autre, soit des **professionnels changent** de groupe pour aller en renfort là où il y a besoin.

- Par rapport aux **transmissions**, nous pensons que nous avons à transmettre tout ce qui concerne **l'état de l'enfant, sa journée** (activités, anecdotes...), **son sommeil** (la précision au ¼ d'heure près n'est pas nécessaire) et, **pour les petits, les heures de repas**.

Nous pensons qu'il est important de **ne pas cacher les actes d'agressions** (morsures, bagarres...) aux parents, il faut **être honnête sans dramatiser la situation**. Dans tous les cas nous ne divulguons pas le nom de « l'agresseur ».

- Au départ d'un bébé, une professionnelle **accompagne la famille dans le hall** pour permettre au parent de laisser son enfant dans les bras de la professionnelle pour pouvoir se **rechausser tranquillement**. Un transat et une chaise sont placés à côté des casiers pour faciliter le déshabillage et l'habillage des enfants.

L'ADAPTATION.

- Nous mettons en place un système de « **référénte** » **pendant tout le temps de l'adaptation** d'un nouvel enfant. En effet, pendant les 15 premiers jours où l'enfant vient au multi-accueil, **il sera accueilli par la même professionnelle**. Ceci est **rassurant pour les parents et pour l'enfant** et permet de créer un **lien de confiance pérenne**. Les temps de présence seront donc, dans la mesure du possible, **organisés en fonction de l'emploi du temps** de celle-ci. Pendant ses temps de présence, l'enfant aura tout de même **des interactions avec les autres professionnelles** qui peuvent le prendre en charge dans la journée pour lui permettre de **petit à petit s'ouvrir à d'autres personnes** et ainsi, au terme de son adaptation, il pourra **être en confiance avec toutes les adultes de la structure**.

- Les **adaptations sont individualisées**. Nous allons au **rythme de chaque enfant** en fonction de son enthousiasme ou de ses difficultés à se séparer, de son état d'anxiété ou non... **Plus nous prenons le temps et nous sommes à l'écoute, plus l'adaptation se passe sereinement**.

Nous allons également au **rythme de chaque parent**. Nous entendons qu'il est parfois compliqué de laisser son enfant et nous respectons cette crainte. Prendre le temps c'est aussi permettre à une relation de confiance de s'instaurer.

- Pour la **première demi heure, l'enfant reste avec son ou ses parents**. Pendant cette première rencontre, **nous faisons connaissance avec la famille** : les habitudes, rythme de vie, les attentes quant à la structure... Pendant cette première prise de contact, deux choix s'offrent aux professionnelles :

> soit nous remplissons avec le parent une fiche s'appelant « ma petite histoire » où sont renseignés les habitudes de l'enfant au niveau du sommeil, de l'alimentation et de l'éveil.

> soit nous demandons aux parents eux-mêmes de noter sur une feuille tout ce qu'ils estiment être important à propos de leur enfant. Cette feuille sera rapportée la fois suivante. Si les parents n'ont pas l'usage de l'écriture, nous le faisons ensemble.

Dans les deux cas, **ce support écrit nous permet de nous y référer** si un jour nous avons un doute ou une question sur l'enfant pour adapter au mieux notre comportement.

Pendant cette demi heure, si nous **sentons l'enfant et ses parents prêts**, nous proposons à ces derniers de **s'écarter physiquement de leur enfant**. Une autre professionnelle les accompagneront visiter la structure si cela n'a pas été fait, ou prendre le temps de boire un thé, café, tisane, verre d'eau... dans une autre pièce.

Chaque adaptation est différente. Certains parents peuvent avoir du mal à partir ou à donner leur enfant dans les bras, d'autres au contraire vont avoir besoin de partir très rapidement... **Notre rôle est d'observer pour pouvoir adapter notre comportement à chaque famille**.

- Pour la **deuxième demi heure**, l'enfant reste un petit moment seul au multi-accueil. Nous accordons beaucoup d'importance à **laisser le temps aux parents pour se séparer** de leur enfant.

L'important est que **le parent parte sereinement et en confiance**. Si certains ressentent le besoin de revenir plus tôt ou de téléphoner, ils peuvent le faire.

- Au niveau du positionnement de la professionnelle, l'important est qu'elle se **détache complètement du groupe pour accueillir la nouvelle famille** tout en restant dans la salle de vie correspondante au groupe de l'enfant. Il ne faut pas avoir à s'occuper d'autres enfants en même temps pour **être entièrement disponible à l'enfant et à ses parents**.

LES TEMPS DE JEUX.

-Le jeu, pour les jeunes enfants, est plus qu'une activité c'est un **état d'esprit**, une **manière d'être** qui permet un **approvisionnement du réel par l'approche imaginaire et symbolique**.

- Le jeu c'est **vivre des situations** de satisfaction ou de frustration,... « pour faire semblant ».

- Jouer est un **plaisir nécessaire**.

Dans notre pratique professionnelle, nous relevons deux temps de jeux :

⇒ **LE JEU LIBRE :**

Qu'est-ce que le jeu libre ?

Pour pouvoir penser notre pratique, nous nous sommes déjà interrogées sur la définition du « jeu libre » :

C'est **laisser l'enfant faire seul, sans directive de l'adulte et sans attente de résultat**. C'est le laisser **imaginer, inventer, créer, observer, échanger** avec d'autres enfants pour **se faire plaisir**.

Le jeu libre c'est permettre aux enfants **d'avoir accès à tous les jeux sortis des placards et organisés en « coin »** dans la salle de vie ou à l'extérieur.

A quoi sert le jeu libre ?

- Jouer librement permet aux enfants de **développer leur confiance en eux**. Ils sont **autonomes** dans **l'imitation et la créativité**.

- Ces temps permettent également de **développer la socialisation** en apprenant à **découvrir et respecter l'autre**, ses réactions de plaisir ou de colère... En apprenant aussi à **partager** les jeux.

- Le jeu libre permet de **s'exprimer** « librement ».

Concrètement comment se positionner ?

- Il nous est difficile de nous positionner car nous avons l'impression que les autres adultes pense que nous ne « **faisons rien** » dans ces temps de jeu libre. Il est donc important de **ne pas juger ses collègues**, de **ne pas se sentir gêner par rapport aux parents** mais plutôt être



capable de **leur expliquer** pourquoi un enfant a besoin de jouer librement sans directive de l'adulte et pourquoi l'adulte se positionne à cet endroit ci, de cette façon la... **L'échange favorise la compréhension et la confiance.**

Pour nous aider dans cette démarche, nous allons mettre en place un **support écrit dans le hall d'entrée** (articles...) pour sensibiliser les parents au jeu libre ou autres thèmes.

- Un des rôles de l'adulte dans ces temps précis est de porter un **regard bienveillant et sécurisant** sur le groupe pour permettre aux enfants de **pouvoir jouer librement sereinement.**

- Nous notons également l'importance d'avoir les **mêmes jeux en plusieurs exemplaires** pour **limiter les conflits** des enfants entre eux.

- Il est important de trouver un **juste milieu** entre « trop » de jeux et « pas assez ». En effet, avoir des **jeux identiques** et en **nombre suffisant** permet à chaque enfant de se diriger vers celui qui l'attire. C'est aussi lui permettre de **se confronter à la frustration et à la patience** lorsque le jeu dont il a envie est déjà investi par un autre enfant. Cette idée amène également les enfants à jouer « **côte à côte** » et à aborder les notions d'**observation** et d'**échange.**

- Lorsque des enfants se fâchent entre eux, nous favorisons dans un premier temps **l'attente pour observer** comment les enfants parviennent à se débrouiller entre eux. Si aucun consensus n'est trouvé, alors nous intervenons.

- Le « **vide** » est également important pour permettre aux enfants de développer leur imagination.

- *Au niveau de la position de l'adulte* : nous nous mettons **assises par terre, à bonne distance** (de manière à avoir une vue sur toute la salle de vie) sans être « trop près » ni « trop loin » des enfants. Ce positionnement nous permet **d'être sécurisantes et disponibles** pour l'enfant s'il nous sollicite.

- Nous devons être capable de **répondre à la demande** de l'enfant en participant à son jeu (ex : la dînette) **tout en le laissant « libre »** dans son jeu.

- Lorsqu'une professionnelle est interpellée par un enfant, une autre doit **prendre le relais de l'observation bienveillante** du groupe. Si nous sommes seule dans la salle, ceci implique que nous devons être capable de dire « je ne peux pas » à un enfant tout en **l'orientant vers une autre occupation.**

- Nous remarquons que nous proposons plus facilement des temps de jeux libres chez les bébés que chez les grands et que nous parvenons mieux à nous y positionner. En réfléchissant aux causes nous nous sommes rendues comptes de **plusieurs facteurs** :

>Le premier est qu'il y a **moins de jeux différents chez les petits.** Nous allons donc amener le tapis voiture ainsi que la grosse voiture en bois dans la salle de vie des bébés. Nous ferons également **tourner les jeux régulièrement** pour permettre aux enfants d'en découvrir de nouveaux.

>Le deuxième est que nous évaluons qu'il y a **plus de « danger » chez les grands** que chez les petits. Il nous faut donc vraiment faire un effort, chez les grands, sur notre confiance en nous mêmes et aux enfants en nous « **posant** ». Les petits étant au sol, nous sommes tout le temps assises par terre et cette attitude favorise le jeu libre.



> Enfin nous nous rendons compte qu'ayant moins d'idées d'activités à faire chez les petits, nous nous tournons plus facilement vers le jeu libre. Lors de réunions nous travaillerons sur les activités proposées aux tout petits.

- Lorsque les bébés commencent à marcher, nous les invitons régulièrement à changer de salle. Cela leur permet de découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux jeux et de nouveaux copains. Les grands sont aussi amenés à changer de salle.

- Nous nous accordons toute à dire que réaménager les espaces de vie et faire tourner les jeux fait du bien aux enfants et aux professionnelles (amène de la découverte chez les enfants et un élan nouveau chez les professionnelles.)

L'accès au placard est compliqué. En effet, si nous partons du principe que le jeu libre est possible avec ce qu'il y a à disposition dans la salle, jouer librement sans demander, alors que faire quand un enfant veut jouer librement avec un jeu du placard ? Certaines professionnelles accordent, d'autres pas. Ce qui est important c'est d'être en cohérence sur un même temps donné mais on peut faire différemment dans un autre temps.

- Le rangement : nous remarquons que les enfants ont du mal à ranger. Nous nous refusons à forcer un enfant à ranger. En revanche, nous l'inciterons en le responsabilisant, en lui proposant sous forme de jeu ou en l'accompagnant dans le rangement. Pour aider les enfants à ranger, facilitons leur le travail en mettant des caisses bien distinctes avec un exemplaire de jeu dans la caisse appropriée.

⇒ LES ACTIVITEES « GUIDEES »



Qu'est-ce qu'une activité guidée ?

Une activité dite « guidée » peut être un **temps de jeu** (jeu de règle, jeu de construction, jeu symbolique, jeu de tri, d'emboîtement...), **d'activité manuelle** (peinture, dessin, coloriage, pâte à modeler, tissus...), **d'activité motrice** (avec des mousses de motricité, danses, dominos tactiles, ballons...) ou **d'activité de langage** (lecture, loto...) qui est **organisée et animée par un adulte**.

Elle est proposée en **fonction de l'âge et de maturité** de chaque enfant et donc sur un temps plus ou moins long.



Elle peut nécessiter un **aménagement et du matériel** particulier, il faut donc **prévoir le temps de préparation et de rangement**.

A quoi sert une activité guidée ?

- Elle permet aux enfants de **faire des découvertes** (exemple : différentes matières, textures... (dur, mou, collant, doux, rugueux, froid...)).

- Elle fait appel à la **concentration**, à **l'imagination** et à **la créativité**. Elle aide au **développement du langage** et à la **confiance en soi**, en **son corps** et en **les autres**.

- Elle leur permet également de se confronter à un **cadre et à des règles particulières**.

Quand et comment proposer des activités « guidées » aux enfants ?

- Une activité guidée peut être **choisie par les enfants** eux mêmes en fonction de leurs envies.

- Elle peut être également **choisie et proposée par l'adulte** en fonction de ce que les professionnelles **observent de l'état et des besoins des enfants et du groupe**. Le choix va s'axer également en fonction de l'envie de la professionnelle. En effet, nous transmettons beaucoup plus de choses positives lorsque nous animons une activité que nous aimons plutôt qu'une que nous n'aimons pas. Ceci implique un **respect mutuel entre les professionnelles** d'acceptation qu'il en a qui n'aime pas telle ou telle matière et donc qui ne proposent pas l'activité. Chacune de nous se doit de **respecter les envies et les difficultés des autres**. D'où l'intérêt d'être une **équipe pluridisciplinaire et qu'il y ait un équilibre** entre toutes pour que le **relais** puisse être pris par d'autres collègues.

- Il est important de **laisser place à la spontanéité** de chaque professionnelle. Nous ne prévoyons pas forcément à l'avance ; sauf pour des projets ponctuels nécessitant un travail en commun.

- C'est également l'occasion pour les professionnelles **d'oser proposer** des activités différentes. **S'aventurer** dans de nouveaux projets.



- Il est essentiel **d'observer et de connaître** les enfants. En effet, en fonction des **réactions, des comportements et des attitudes** des enfants, nous pourrons leur proposer une activité bien spécifique qui **répond** à ce moment précis à **un besoin du groupe** (par exemple auprès d'un groupe d'enfants qui se met à courir et sauter dans tous les sens, nous allons privilégier une séance de motricité pour qu'ils puisse se « défouler » de manière plus cadrée et sécurisée ; puis un temps de relaxation pour les aider à se poser et se recentrer sur eux mêmes. Ou à l'inverse nous privilégierions une activité manuelle tout de suite pour les aider à se poser. On voit bien que le choix dépend de l'état général du groupe mais aussi de l'appréciation des professionnelles).



- Il est important de **proposer une activité mais de ne jamais imposer**. Un enfant qui ne souhaite pas participer ne sera pas emmené de force. Parfois les enfants ont besoin qu'on leur **propose plusieurs fois** de venir participer à une activité pour dans un premier temps pouvoir juste **observer** ce qu'il s'y passe, puis dans un deuxième temps y **participer**. Il est important de **leur laisser le temps** d'apprivoiser l'activité pour qu'ils puissent y **prendre plaisir**.

- De même que nous **n'imposons pas la manière de jouer**. La première prise de **plaisir** dans une activité est la **découverte**. Chaque enfant découvre à sa manière (par exemple les perles : n'obligeons pas un enfant à passer les perles dans le lacet s'il veut juste les trier sur la table par couleur ou par forme ou les mettre sur ses doigts. Ce sera sa manière à lui de découvrir l'activité).

- Pour les **jeux de société** cela va être un peu différent car notre rôle est **d'apprendre les règles du jeu** aux enfants donc il y a quand même un **cadre à respecter**.

- On remarque que nous proposons souvent les activités guidées **après la collation** du matin. Mais **cela n'est pas une fin en soi et ne doit en aucun cas figer la spontanéité de chaque professionnelle**.

- Il est important de veiller à proposer une activité à un **moment opportun et dans des conditions « confortables »**. En effet, les professionnelles doivent être en nombre suffisant pour qu'une puisse se détacher avec un groupe d'enfants sans mettre ses autres collègues dans la difficulté de gestion du groupe qui reste.

- Lorsque les enfants sont nombreux, nous **séparons** souvent **le groupe en deux** et nous proposons des **activités sous forme d'ateliers** sur lesquels les enfants peuvent tourner. Les activités peuvent s'organiser dans les salles de vie mais également dans la salle repas et dans les salles à l'étage (salle de danse par exemple).

- Une activité guidée peut aussi bien **s'organiser à l'intérieur qu'à l'extérieur** dans le jardin. Il nous arrive souvent de sortir les tables ou chevalet de peinture.

- Les activités guidées chez les petits durent moins longtemps que chez les grands. En effet le **temps de concentration** peut varier selon l'enfant et l'activité proposée. Ce paramètre est important à prendre en compte.

- Une fois l'activité terminée, il est important que la professionnelle **range et nettoie le matériel utilisé** pour qu'une autre le trouve disponible et rangé à sa place quand elle en aura besoin.

LE SOMMEIL.

- L'**objectif** est de **respecter au mieux le rythme de l'enfant** pour cela il nous faut **connaître les enfants et observer pour détecter** les signes de fatigue qu'ils peuvent transmettre. Nous nous appuyons également sur les **transmissions faites avec les familles** lors de l'accueil du matin.



Comment abordons-nous l'endormissement et le sommeil de l'enfant au multi accueil ?

- **Poussette, transat, tapis dans la salle, écharpe** sont déterminés comme des **outils** pouvant être utilisés si l'enfant n'arrive pas à trouver le sommeil dans un lit. Cependant ils ne sont pas une fin en soi et le lit sera proposé de nouveau jusqu'à ce que l'enfant l'accepte. En effet, nous **respectons au maximum les rituels familiaux** en ayant en tête de, petit à petit, **amener l'enfant à dormir dans un lit**.

- Il nous apparaît que le **regard de l'adulte** va également jouer un rôle dans cette relation au lit et au sommeil. **Chaque professionnelle réagit différemment** face à l'enfant qui pleure dans un lit. **Certaines peuvent laisser pleurer l'enfant** pour qu'il trouve seul les clefs de l'endormissement, **d'autres ont plus de difficultés** à laisser un enfant s'endormir dans les larmes. « Moi quand je n'arrive pas à dormir, je me lève. Un enfant dans un lit à barreau ne peut pas le faire seul »

Nous acceptons de laisser un enfant pleurer avant l'endormissement mais en restant vigilantes sur le **facteur temps**, au delà de 10 à 15 minutes nous sortons l'enfant du lit.

- Il est important **de pouvoir passer le relais** quand une professionnelle ressent une tension dans cette étape. **Partager les informations sur les difficultés ou les petits « trucs »** qui fonctionnent pour endormir cet enfant là est aussi important. C'est aussi **rassurer** les professionnelles sur la **capacité de l'enfant à s'endormir**.

- Lors de difficultés, nous nous **référons aux fiches remplies par les familles** sur les habitudes d'endormissement (seul, dans l'obscurité, sur le dos...)

- Autre questionnement sur les **priorités en accueil collectif : privilégier le sommeil du groupe** face à un enfant qui pleure. C'est aussi pour cette raison que la poussette ou un autre endroit que la chambre peut être proposé à l'enfant car nous ne pouvons pas oublier que **l'enfant fait parti d'un groupe**. Il est parfois difficile de laisser l'enfant faire trop de bruit avant de trouver le sommeil.

- Le questionnement aux familles peut également nous révéler **d'autres difficultés** rencontrées à la maison : « ne le laissez pas dormir trop, il est insupportable le soir » Quelle question sur l'enfant peut se relever derrière cette demande ? L'enfant grandi, il cherche de **nouveaux repères dans l'acquisition de son autonomie**.

- **Les enfants ne sont pas réveillés au multi-accueil**. Nous pouvons rassurer les familles en leur disant que si l'enfant dort longtemps, la porte de la chambre reste ouverte, qu'il y a du bruit et que l'enfant se réveillera naturellement.

Nous nous permettrons de rappeler aux familles que **la fatigue à la crèche est plus importante qu'à la maison**. Pour cause la vie de groupe, le bruit, la demande de concentration et l'énergie dépensée par l'enfant est grande en collectivité. **Les signes de fatigue sont évalués par les professionnelles** et nous demanderons parfois aux familles de **lâcher prise** quelque temps pour laisser l'enfant trouver le rythme qui lui convient.

- Les professionnelles entendront les demandes des familles en tenant compte des **habitudes culturelles** de chacun, même si la réponse n'est pas favorable (réveiller l'enfant, ne pas le faire dormir dans une poussette...)



- Il nous faut **rester vigilantes quant aux besoins des enfants** : coucher n'est pas forcément endormir, c'est parfois juste **offrir une pause à l'enfant**.

Les façons de faire vont varier selon l'âge des enfants :

>Pour les petits :

- Le lit sera proposé selon les signes de fatigue, même si ceux-ci sont plus ou moins lisibles. Il y a aussi des **périodes de transition** où l'enfant qui dormait 2 fois par jour commence à se diriger vers une seule sieste. Cette période est parfois un peu délicate en collectivité car **les besoins de sommeil à la maison et en collectivité ne vont pas être les mêmes**. Il est donc important de **bien discuter avec les familles pour faire comprendre et accepter cette différence**. Les familles vont également nous apporter des éléments sur les besoins de sommeil de leur enfant à ce moment précis.

- L'enfant dans son lit ou dans la poussette **ne sera pas systématiquement bercé**, ce sont des habitudes induites par l'adulte dont l'enfant n'a pas forcément besoin pour accéder au sommeil ; **il ne faut pas créer un besoin**.

> Pour les plus grands :

- **Le sommeil est proposé de manière collective**. Si un enfant présente des signes de fatigue ou demande à se reposer, la demande sera respectée et l'enfant couché à ce moment.

- Même sil l'enfant grandi **la relation au sommeil et les rituels d'endormissement restent individuels**. Certains ont besoin d'une présence, d'autres de retrouver leur photo au dessus du lit. Nous connaissons les rituels de chacun et les respectons au maximum.

- **Le personnel reste auprès des enfants jusqu'à ce que tous soient endormis**, si un enfant n'a pas trouvé le sommeil alors que tous dorment, il lui sera proposé de se relever (au bout d'une heure environ).

- Pour que la transition vers le sommeil se fasse plus en douceur, nous décidons de **proposer aux plus grands d'être plus acteurs dans les rituels qui les mènent aux chambres** :

- Chaque enfant capable de **se déshabiller seul** aura accès à sa panier afin de poser lui-même ses vêtements avant de passer aux toilettes.

- Nous apporterons une **caisse de livre dans la chambre** pour permettre à ceux qui le souhaitent de feuilleter un livre avant des fermer les volets de la chambre.

- Nous envisageons de **laisser l'enfant apporter sa couverture** pour préparer son lit lui-même et ainsi le mettre en condition d'aller se coucher

- Afin de **laisser de l'autonomie à l'enfant et ne pas le mettre dans une situation angoissante, les portes des chambres des plus grands resteront ouvertes** quand les professionnelles quittent la chambre. Ceci permet aux enfants de se **lever de manière échelonnée** et de sortir seul du dortoir pour venir dans la salle de vie.



LE TEMPS DU REPAS.

Pendant les temps de repas et de gouters, **les enfants sont répartis en groupe d'âge**. Les petits et les grands sont **regroupés au moment de la collation** quand cela est possible. Cela permet un **temps de partage convivial** entre les enfants et les professionnelles.

⇒ Les actions communes aux groupes des petits et des grands :

- Pour **limiter les mouvements et déplacements autour des enfants**, les professionnelles s'installent **au sol, à hauteur des enfants et face ou à côté d'eux** mais jamais derrière. Dans cette position **l'enfant nous voit et n'est pas surpris** lorsque nous l'aidons à manger ou lui essuyons le visage. Pour appuyer cette position, nous **verbalisons nos actes pour prévenir l'enfant** de ce que nous faisons.

- Nous mettons des **petites quantités dans les assiettes** et nous **resservons** les enfants s'ils en veulent encore (sauf les protéines). Cela nous semble **plus appétissant et moins décourageant** d'avoir des petites quantités à la fois.

- **Par rapport au sucre** : nous présentons dans un premier temps le laitage sans le sucrer et si les enfants réclament du sucre, nous ajoutons une petite cuillère de confiture, de compote, de miel ou de sucre.

- **Face aux régimes alimentaires** : s'il y a une nécessité médicale, nous établissons un **Projet d'Accueil Individualisé (P.A.I.)** validé par le médecin référent de la structure. Nous demandons aux parents que **toute intolérance alimentaire ou risque d'allergie alimentaire soit signalé** à la responsable de la structure et à l'infirmière puéricultrice. **Si un PAI est établi, les parents peuvent amener un substitut** dans un sac isotherme avec glaçon réfrigérant qui sera mis au réfrigérateur par une professionnelle à l'arrivée de l'enfant.

Pour les régimes sans porc, la société de livraison apporte des substituts. Par contre pour les **régimes halal**, aucun substitut n'est donné, ce sont aux parents d'équilibrer sur la journée.

- **La place de l'adulte pendant le temps de repas :**

☺ Nous **limitons au maximum les déplacements**. Les professionnelles sont sur des tabourets à roulettes pour se lever le moins possible et ainsi ne pas perturber les enfants dans leur repas.

☺ Lorsqu'un enfant a besoin d'aide, nous nous plaçons **à côté de lui** de manière à ce qu'il nous voit et qu'une relation s'établisse dans ce temps individuel privilégié.

☺ Les professionnelles **discutent avec les enfants** du repas, de ce qu'ils ont fait... et de tout ce dont l'enfant a envie de parler. Pas de discussion entre les professionnelles de leur vie personnelle.

⇒ Organisation des repas en fonction des groupes :

>**Sur le groupe des petits :**

- **Les enfants qui marchent vont se laver les mains au lavabo les uns après les autres** avec une professionnelle qui leur montre les premiers gestes en les aidant. **Pour les enfants qui ne marchent pas encore** mais commencent à manger seul (pain, biscuit...), nous leur lavons les mains avec **un gant de toilette** avant de les installer au repas.

- Au niveau de l'organisation pendant les repas, nous faisons en sorte que **deux professionnelles s'occupent des enfants qui mangent** et **une professionnelle reste auprès des enfants qui ne prennent pas le repas, accueille les parents** pour faire les transmissions et **gère le lever** des enfants qui se réveillent.

- Pour les tout-petits, les professionnelles donnent le **biberon dans les bras pour favoriser la relation individuelle** au sein de la collectivité. Les stimulations sont intenses en multi-accueil et **prendre le temps de « cocooner », de « câliner »** dans ces moments individuels est important.

- Nous demandons aux parents de **noter le nom et le prénom de l'enfant sur les biberons et dosettes de lait** et de les **déposer dans le bac à l'accueil**. La **quantité de lait doit également être noté sur la dosette** de lait pour éviter des erreurs de dosage.

- Pour les bébés étant **au lait maternel**, en réceptionnant le lait, **nous notons sur la feuille de liaison la quantité apportée par les parents** pour que l'information soit transmise à toute l'équipe. Nous demandons aux parents de respecter la chaîne du froid (utilisation de glacière)

- Lorsque les petits commencent la **diversification alimentaire**, nous les installons petit à petit dans **un transat en position semi-assise** pour respecter au maximum leur **développement moteur**. Nous donnons notre attention qu'à **un seul enfant à la fois**, toujours dans le but de **favoriser la relation individuelle** et de **nous consacrer entièrement à l'enfant du début du repas jusqu'à la fin**.

- **Au tout début** de la diversification alimentaire, les parents peuvent **apporter un petit pot de la maison** (pas entamé), toujours dans le respect de la chaîne du froid, mais **ensuite l'enfant mangera les repas et goûter de la structure**. Après avoir chauffé un petit pot apporté par les parents, **nous jetons ce qui reste**. Nous ne pouvons pas réchauffer deux fois de suite un petit pot. Ceci est **aussi valable pour les biberons de lait infantile et lait maternel** (les protocoles sont affichés en cuisine).

- Nous **réinterrogeons régulièrement les parents sur les étapes de la diversification alimentaire** pour aller au **même rythme que la famille** et laisser les parents nous guider dans les différentes introductions alimentaires effectuées.

- Pour que toute l'équipe soit informée de l'alimentation de chaque enfant, nous avons un **tableau**, affiché dans la salle des petits, **dans lequel est noté ce que chaque enfant mange, mixé ou en morceaux, quantité de lait...** Nous mettons à jour régulièrement ce tableau qui est également affiché dans la cuisine.

- Lorsque les enfants peuvent commencer à **manger seul, nous les installons à table**. Nous laissons les enfants **libres dans leurs mouvements** : ils sont sur une petite **chaise à leur taille**. **Leurs pieds sont en contact avec le sol** ; s'ils ne touchent pas par terre, nous plaçons une mousse entre le sol et leurs pieds. **Le bavoir n'est pas coincé sous l'assiette**.

- Les enfants qui commencent à manger à table mais qui ont encore un biberon en fin de repas ou de goûter ont la possibilité, s'ils le souhaitent, de **prendre leur biberon soit à table, soit dans un transat, soit sur un tapis, soit dans les bras**.



- Dès que possible, nous **invitons l'enfant à être acteur dans le repas** en lui proposant une **cuillère** et en lui donnant le **gant** pour se débarbouiller seul.

- Pour les enfants qui mangent à table, nous leur proposons **soit un verre normal soit un verra à bec, en fonction de leur envie et de leur maturité.**



- Les professionnelles **n'essuient pas la bouche de l'enfant après chaque cuillère.** Nous le laissons **se « salir »**, sentir la sensation de la nourriture autour de sa bouche, lui permettre de sortir sa langue pour aller chercher ce qui est resté collé et toucher avec ses doigts. Nous respectons l'enfant en **l'essuyant avec sa serviette** plutôt qu'avec sa cuillère pour **que le geste soit plus doux.**

- Nous laissons les **enfants toucher la nourriture** mais nous les invitons quand même à se servir de leur cuillère lorsque nous estimons qu'ils sont en capacité de le faire. Quand ils sont plus grands, nous incitons les enfants à **se servir mieux de leur cuillère tout en continuant à leur proposer de l'aide.**

- Nous instaurons un **rythme dans le déroulement du repas** : nous donnons d'abord le plat puis le laitage. Puis en fin d'année, nous commençons à proposer un repas comme il sera présenté sur le groupe des grands c'est-à-dire avec tout devant eux : entré, plat, laitage et dessert. Les enfants apprennent à **s'attendre les uns et les autres** et sortent de table plus ou moins en même temps.

- **A la fin du repas** une professionnelle fait le ménage de la salle où les enfants ont mangé et les autres s'occupent du groupe d'enfants, des changes, des couchers...

>Sur le groupe des grands :

- Pour le lavage de mains nous essayons d'être deux professionnelles. En effet, pendant ce temps nous **favorisons l'autonomie** de l'enfant, nous lui apprenons à remonter ses manches, se laver les mains, se les rincer et se les sécher tout seul. Nous avons donc besoin de **prendre le temps** pour être vraiment **présente dans la relation** à l'enfant. Une ou deux professionnelles sont dans la salle de bain avec environ 3 ou 4 enfants et une autre professionnelle reste avec le groupe. Pour être entièrement **disponible à l'enfant**, nous veillons à ce que tout le **matériel soit prêt à l'avance.**

- Pour aller jusqu'à la salle repas, nous **formons un petit train avec tous les enfants.** Cela permet de regrouper les enfants et de se diriger ensemble et dans le calme jusqu'à la salle.



- Pour le repas, **les moyens et les grands sont mélangés autour des tables.** Le fait que les plus petits soient répartis sur plusieurs tables, cela permet aux professionnelles de pouvoir aider ceux qui en ont besoin.



- La **totalité du repas est présenté devant les enfants.** Ils sont libres de **manger dans l'ordre qu'ils veulent.** Les enfants peuvent se resservir des légumes et des féculents par contre le plat de protéines est enlevé de la table quand tous les enfants sont servis.

- Ce sont les professionnelles qui servent les enfants, sauf en fin d'année où ils peuvent se servir tous seuls. Nous **sensibilisons les enfants à manger dans le plaisir**. Lorsque les ramequins et assiettes sont vides ou qu'ils n'en veulent plus, nous les enlevons de la table pour faire de l'espace.

- Nous **incitons les enfants à goûter** sans jamais les forcer ni leur faire du chantage. Nous leur demandons de **se tenir correctement** et de se **servir de leur cuillère ou de leur fourchette**. En début d'année, nous tolérons que certains aliments soient mangés avec les doigts puis petit à petit nous les incitons à prendre leur cuillère.

- Si les enfants d'une table finissent avant l'autre table, ils **peuvent retourner dans la salle de vie** avec la professionnelle qui les a accompagnés durant le repas. Cela permet aux autres enfants de **finir tranquillement de manger sans se presser**.

- A la fin du repas, les enfants sont débarbouillés avec un gant humide. En cours d'année, ce sont **les enfants eux-mêmes qui se nettoient avec le gant devant le miroir**. Pour respecter le travail de l'agent d'entretien, les professionnelles **nettoient les tables** et les enfants les aident. De même le plus gros de **la saleté au niveau du sol est enlevée**. Ceci montre que nous laissons propre l'endroit où nous avons mangé.

-Pour le temps du goûter, le laitage et la compote sont présentés en même temps et le biscuit (ou pain) est proposé après.

-Lorsque les parents ou les grands-parents arrivent au cours du repas ou du goûter, **nous les invitons à venir à côté de leur enfant**. Cela leur permet de voir comment nous fonctionnons et la façon dont leur enfant s'inscrit dans le groupe. Les parents aiment partager ces temps conviviaux.



L'ACQUISITION DE LA PROPRETE.

-**L'équipe attend toujours le « feu vert » des parents** avant de proposer le pot ou les WC à un enfant. En effet, il est **plus facile pour l'enfant de débiter l'acquisition de la propreté à la maison** car c'est plus intime, plus calme et il y a moins de sollicitations qu'à la crèche. Nous voyons ainsi souvent des enfants étant propres chez eux mais mettant plus de temps au multi-accueil. Les professionnelles **rassurent les parents** dans ce cas là en leur expliquant que c'est fréquent. L'enfant qui est en train de jouer avec les autres attend souvent le dernier moment pour aller aux toilettes ou ne veut pas poser son jeu par peur de le perdre et arrive trop tard. **En collectivité l'acquisition de la propreté ne se joue pas de la même manière qu'à la maison.** L'enfant à d'autres centres d'intérêts et les priorités ne sont pas les mêmes.

-Les **professionnelles suivent l'évolution de l'enfant en lien avec la famille en observant** ou en est chaque enfant. **Plusieurs signes peuvent montrer qu'un enfant est prêt** : il cherche à enlever sa couche ou met la main dedans, il demande ou montre le pot, il dit « pipi » quand il est en train de faire dans la couche, il cherche à imiter les autres enfants en allant aux toilettes, il monte et descend les escaliers seul sans se tenir... Tous ces signes sont des repères qu'on peut donner aux familles pour leur faire comprendre de **ne pas brûler les étapes**. Un enfant parvient toujours à devenir propre et peu importe le temps qu'il met pour y arriver, il y arrivera.

-**Pour être propre, un enfant doit déjà comprendre ce qu'est le « pipi » et le « caca »**. Il nous est arrivé de refuser à des parents de mettre leur enfant sur le pot car nous estimions que ce dernier était trop jeune et pas prêt pour cette étape. Dans tous les cas nous expliquons toujours aux parents notre positionnement en les rassurant.

-Lorsque qu'un enfant est dans l'acquisition de la propreté, nous demandons aux parents de lui mettre des **vêtements pratiques** que l'enfant peut enlever lui-même. **Pas de body, pas de salopette, pas de jean slim pour que l'enfant puisse être autonome le plus possible dans cette acquisition et être le moins en difficulté possible.**

Nous demandons aussi de mettre **plusieurs changes complets dans le sac** de l'enfant (culottes/slips, pantalons et chaussettes).

-Un **article sur la propreté est à la disposition des parents** dans un classeur sur la banque d'accueil.

⇒ Concrètement comment ça se passe à la crèche ? :

-Nous avons un **tableau dans la salle de change** des grands sur lequel sont notés tous les enfants. Deux colonnes permettent de voir rapidement si un enfant porte une couche la journée et pour la sieste.

-Nous **favorisons l'intimité de l'enfant** en limitant le nombre d'enfants allant aux WC en même temps. Nous entrouvrons la porte pour éviter que toute la salle de vie ait vue sur les toilettes et nous laissons l'enfant seul s'il nous le demande.

-**Avant la collation, le repas et le goûter, nous proposons les WC aux enfants** avant de se laver les mains. Nous les invitons également à y aller **avant et après la sortie dans le jardin.**

-Nous **favorisons l'autonomie de l'enfant** en les incitant à aller seuls aux toilettes.

-Nous **ne faisons aucun « chantage »** pour l'acquisition de la propreté.

-Lorsque nous sommes au début de l'acquisition de la propreté et que l'enfant fait pipi sur le pot, nous le **félicitons et l'encourageons** en lui disant que c'est très bien.

-**Lorsqu'il y a beaucoup de « loupés », nous ne mettons pas l'enfant en échec.** Nous **dédramatisons** et dans certains cas nous repropsons la couche en expliquant à l'enfant pourquoi.

Lors des transmissions aux parents, **nous évitons le mot « accidents »** mais nous disons plutôt « il a fait plusieurs fois pipi sur lui ». Là aussi nous dédramatisons et **nous expliquons les raisons de notre action.**

⇒ Quelques situations méritant réflexion :

-**Quand un enfant à souvent la couche sèche**, qu'il montre des signes comme quoi il est prêt mais que les parents ne nous ont rien dit, il peut nous arriver de lui proposer le pot. Dans tous les cas un retour sera fait à la famille au moment des transmissions. Dans la majorité des cas ce sont les parents qui nous disent quand commencer mais nous ne bloquons pas l'envie de l'enfant s'il veut aller sur le pot même si les parents ne nous en ont pas parlés.

-**Lorsqu'un enfant refuse de mettre la couche** (que ce soit pour la sieste ou pas), les professionnelles écoutent l'enfant et ne lui mettent pas, et ce pour lui laisser une certaine liberté de choix. Cela est aussi valable pour un enfant qui demanderait à mettre une couche ; nous lui mettrions.

-**Quand l'enfant reste très longtemps sur le pot**, nous patientons soit à côté, soit en le laissant seul et en lui demandons de nous appeler lorsqu'il a fini.

-**Face à un enfant qui met les mains dans les WC**, nous ne le laissons pas faire et nous lui expliquons que ce n'est pas propre.

-**Les jeux ou les doudous aux WC** : Les professionnelles demandent aux enfants de le poser et de le reprendre après. Il nous est tout de même arrivé, pour des enfants constipés ou ayant du mal à gérer les selles, de leur laisser un jeu à malaxer pour se détendre.

-« **Pipi » dans le jardin** : nous ne les autorisons pas à faire pipi dans la haie sauf si nous voyons que c'est vraiment très urgent.

-« **pipi par mimétisme » pendant le repas** : Nous proposons aux enfants de passer aux toilettes avant de manger mais nous ne refusons pas s'ils veulent y aller pendant le repas sauf si nous voyons que ça devient un jeu. Pour les enfants qui ont déjà acquis la propreté nous essayons de les faire patienter s'ils demandent pendant le repas.

